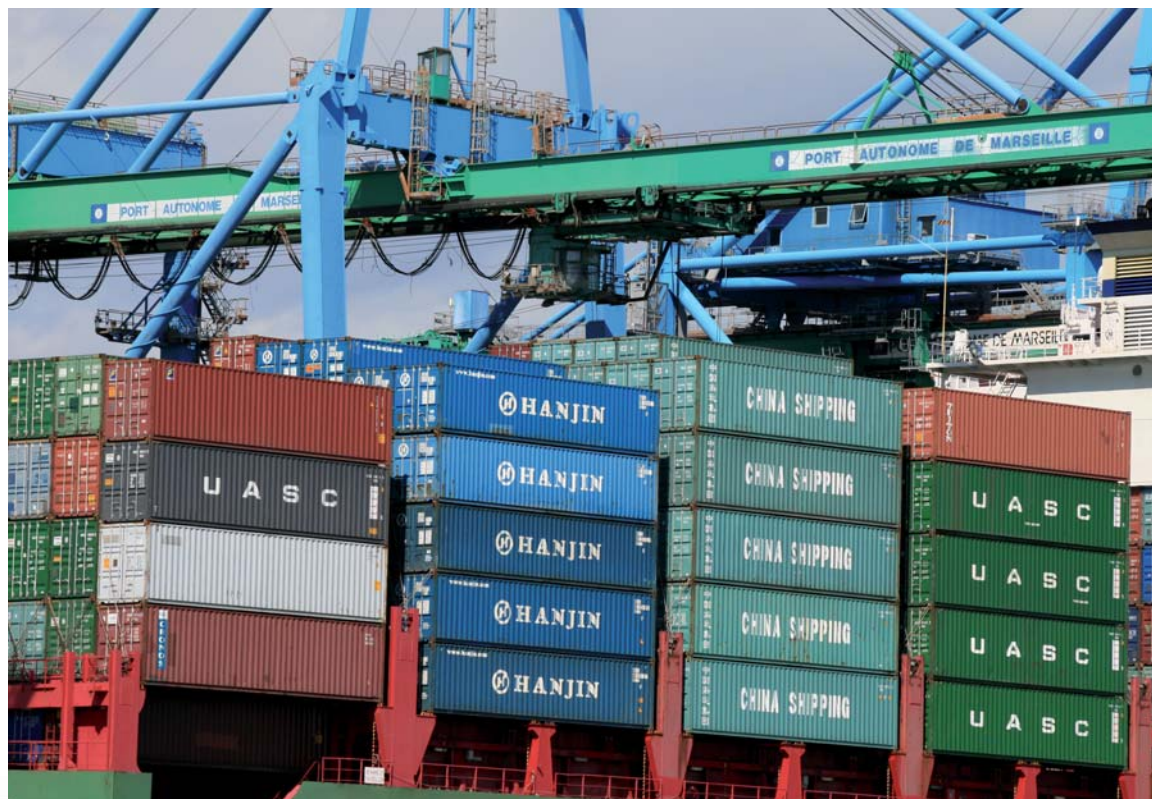


MGPS dévoile l'ASPECT des ports du futur

Soutenu par les pôles de compétitivité Mer, Optitec, Solutions Communicantes Sécurisées et Novalog, le projet de R&D « Automatismes Sécurisés Portuaires pour l'Exploitation, la Classification et la Traçabilité » (ASPECT), impulsé par la société MGPS, veut révolutionner le fonctionnement des terminaux conteneurs des ports, en permettant un gain de 30% sur la productivité, les surfaces et les ressources.

Par les gains de productivité qu'il promet, ASPECT doit permettre au port de Marseille-Fos de reconquérir des trafics perdus.



« Nous réfléchissons à des méthodes de manutention en totale rupture avec les pratiques de tous les ports du monde » annonce Christian Taormina, dirigeant de la société MGPS (Manutention Gérée par Satellite), basée à Port-Saint-Louis-du-Rhône et spécialisée dans la création de systèmes dynamiques de gestion des terminaux portuaires. En 1998, cette entreprise dont 75% du capital sont détenus par MGM, a mis en œuvre et exploite toujours le système « Isotop » sur des terminaux à Marseille et à Fos. La méthode, utilisant le GPS, vise à éliminer tout risque d'erreur d'humaine dans la manutention des conteneurs, en réception, entreposage ou expédition, alors que, sur les quais, tous les conteneurs arrivés ou en partance sont mélangés ! Elle repose notamment sur la suppression des temps morts et des déplacements à vide des cavaliers. « L'événement gère le port et l'outil décide par la combinaison de plusieurs technologies. En douze ans, les mouvements se comptent par millions. Nous n'avons jamais perdu un conteneur » assure-t-il. Les contraintes et normes de

sécurité imposées aux ports et au transport de marchandises, suite aux événements du 11 septembre 2001, ont amené l'entreprise à s'investir dans un nouveau projet, baptisé ASPECT : « Automatismes Sécurisés Portuaires pour l'Exploitation, la Classification et la Traçabilité ».

MGPS a pris la tête d'un consortium réunissant partenaires industriels et académiques (voir encadré). Ensemble, ils ambitionnent de concevoir un dispositif de gestion totalement automatisée

Christian Taormina espère que dès son lancement fin 2011 le projet ASPECT pourra faire ses preuves sur le traitement et le suivi des conteneurs tout le long de l'axe Vallée du Rhône.



des terminaux portuaires, conforme aux normes ISPS (International Ship and Port Facility Security) de l'Organisation Maritime Internationale (OMI) et conjuguant amélioration de la productivité, économie des superficies occupées et sécurité absolue de la chaîne de manutention.

« Par les technologies d'identification par radiofréquence (RFID) et de traitement d'images qu'il intégrera, ASPECT garantira que, d'un point A à un point B, personne n'a pu ouvrir le conteneur » indique Christian Taormina, déterminé à démontrer la viabilité d'un tel concept de « port du futur » avant de le généraliser à l'ensemble des ports du monde. Le Fonds Unique Interministériel et les collectivités locales ont apporté leur appui au projet.

Récupérer des trafics

Parmi les pistes explorées, la possibilité pour un client d'identifier en temps réel, à tout moment et quel que soit le mode de transport choisi (péniche, train, camion), où se trouve exactement sa marchandise : « Nous élargissons la notion

de terminal à tout le territoire français, la colonne vertébrale du système étant positionnée à Marseille » précise l'entrepreneur.

Les transporteurs prendraient rendez-vous pour voir leur temps de passage garanti, afin d'éliminer les attentes inutiles. La lecture des numéros des scellés (plombs) des conteneurs, actuellement réalisée manuellement, s'opèrerait automatiquement par des lecteurs RFID implantés sur des portiques, en zone de réception – expédition, ce qui permettrait de contrôler leur inviolabilité depuis leur départ. L'ensemble est supervisé par un système central : « Toute action réalisée par le chauffeur d'un portique doit être en corrélation totale avec l'ordre reçu » renchérit Christian Taormina. Même les formalités de douanes, dématérialisées, s'effectueraient plus rapidement.

Ce « Terminal Operating System » de nouvelle génération est en cours d'assemblage. Il devrait être opérationnel avant la fin de l'année et fera tourner à terme Fos 2XL. « Avec les avantages d'un tel dispositif, le port devrait pouvoir récupérer de nombreux trafics » assure Christian Taormina. ■